



EXPOSITION | INSTITUT DU MONDE ARABE
Jusqu'au 13 mars

Quand les Juifs vivaient dans le monde arabe

ou 3 000 ans d'histoires fascinantes

Naftali Hilger
David Zabari lisant un livre saint dans sa maison, Saada (Yémen)

Des premiers fils d'Israël, éparpillés autour de la Méditerranée, aux convertis du Yémen, l'exposition évoque 3000 ans de dialogue entre les civilisations juives et arabes.

1998, tirage moderne.



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 223000

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Emmanuelle
Lequeux
Nombre de mots : 3115

Orchestrée par Benjamin Stora, une exposition-fleuve raconte pour la première fois l'histoire des Juifs d'Orient dans toute sa richesse et sa complexité. Un événement.

Par Emmanuelle Lequeux



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 223000

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Emmanuelle
Lequeux
Nombre de mots : 3115



Salle des prières de la synagogue de Doura Europos (Syrie), III^e siècle

Découverte en 1921, cette synagogue livre un témoignage inestimable sur l'iconographie juive au début de l'ère chrétienne.

« **N**otre génération est la dernière à avoir été témoin d'une vie commune entre juifs et musulmans, de ces liturgies qui se répondent, et aujourd'hui certains affirment que cela n'a pas existé. Beaucoup de jeunes de 20 ans ne savent pas qu'il y avait des Juifs en Algérie! Cette exposition est là pour rappeler que c'était bel et bien une réalité, et non un fantasme... » C'est avec ces mots que Benjamin Stora, éminent expert de l'histoire du Maghreb, a ouvert l'exposition « Juifs d'Orient ». Orchestrée sous sa direction scientifique par l'Institut du monde arabe, elle évoque l'histoire méconnue des communautés juives dans les pays arabes, de l'Algérie au Yémen. Né à Constantine, l'historien est convaincu : elle répond à un besoin particulièrement aigu en ces temps de montée des haines. « Il est essentiel de rappeler, sans passer sous silence les drames, qu'il y a eu

dans l'histoire des moments où ces deux communautés cuisinaient ensemble, priaient avec les mêmes sonorités musicales, bref, étaient du même monde. »

Le XX^e siècle a imposé un arrêt brutal à cette « convivance » qu'ont explorée nombre d'historiens. Retentissant arrachement... Mais il ne saurait effacer, sur trois mille ans d'existence, les quinze siècles partagés avec l'islam : de l'Andalousie à l'Euphrate, de bijoux judéo-berbères en rouleaux de la Torah, l'exposition retrace une « traversée des mondes, entre différentes cultures, différents pays », résume Benjamin Stora. Tout commence il y a plus d'un millénaire avant l'ère chrétienne, sur la terre de Canaan, où les premiers Hébreux vivent en nomades. On connaît l'histoire du roi David, qui érige sa capitale à Jérusalem (vers l'an -1000 selon la Bible), où il fait porter l'Arche d'alliance (le coffre contenant les Tables de la Loi). Le premier Temple qui l'abrite en son Saint des saints sera détruit par les armées



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

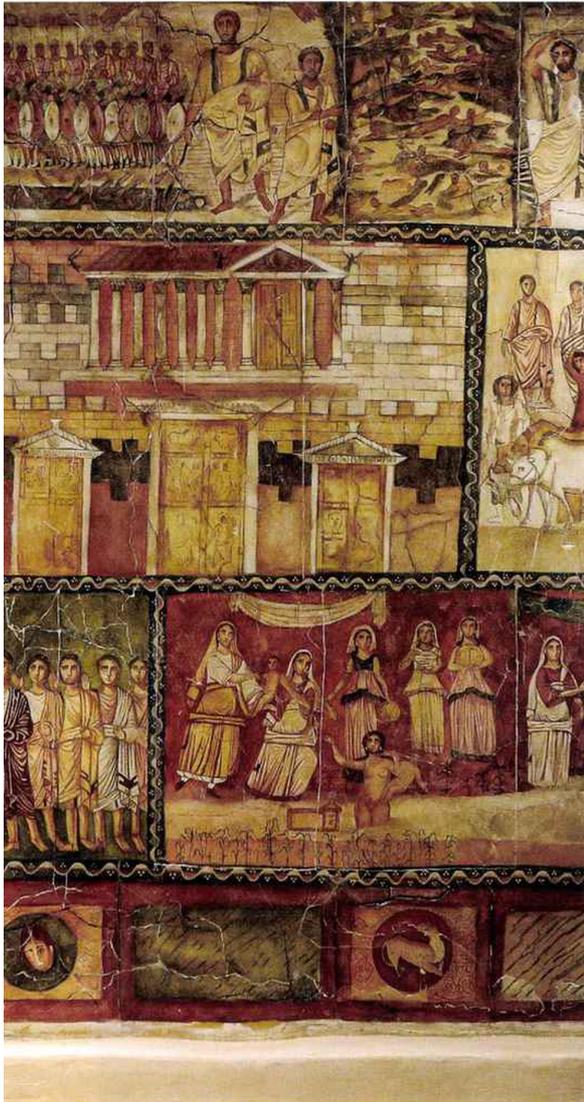
Périodicité : Mensuelle

Audience : 223000

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Emmanuelle
Lequeux
Nombre de mots : 3115



Des colonies juives sont installées tout autour de la Méditerranée, à la suite de la destruction du second Temple de Jérusalem, en 70, et des répressions romaines. La Babylonie (dans l'Irak actuel), la Syrie et l'Égypte deviennent ses nouvelles patries, et le Talmud de Babylone l'un de ses livres fondateurs.



babyloniennes en 586 av. J.-C., et les Juifs contraints à l'exil à Babylone (dans l'Irak actuel). Un second Temple, achevé en -417, sera à son tour démoli en 70 après J.-C. Ce que l'on sait moins, c'est que, dès l'ère hellénistique, des colonies juives s'installent tout autour de la Méditerranée, à la suite des répressions romaines. Emportant avec lui ses rouleaux de la Torah, le peuple judéen cède Jérusalem aux chrétiens. La Babylonie, la Syrie et l'Égypte deviennent ses nouvelles patries, et le Talmud de Babylone l'un de ses livres fondateurs. On retrouve ses traces à Alexandrie, Antioche ou encore dans la Perse sassanide. C'est là, à Doura Europos, ville surplombant l'Euphrate et aujourd'hui syrienne, que subsiste l'un des plus vivaces témoignages de sa foi [ill. ci-dessus]. Découverte en 1921, une synagogue conserve des fresques incroyablement préservées, remontant au III^e siècle. Arbre de vie, sacrifice d'Isaac, façade du Temple, épisodes de la vie de Moïse, sortie d'Égypte et Arche d'al-

liance : elles constituent une vraie encyclopédie de l'iconographie juive et rappellent que, jusqu'au VI^e siècle, la représentation humaine n'était frappée d'aucun interdit.

Miracle culturel de la *convivencia*

La vallée du Dadès, au Maroc, est un autre foyer passionnant, marqué par un processus complexe de «judaïsation des Berbères et berbérisation des Juifs», résume le catalogue, dès le début de l'ère chrétienne. Les archéologues ont retracé aussi la présence de tribus hébraïques dans des oasis d'Arabie, près de l'ancienne route de l'encens, à Khaybar ou Yathrib, future Médine, dès le III^e siècle. Elles ont l'arabe pour langue, et seront les premières communautés juives à entrer en contact avec l'islam, dès sa naissance au VII^e siècle. Dans le Coran, ces «fils d'Israël» sont considérés comme le peuple de Moïse, et bénéficient, «entre tous les peuples, de la faveur insigne du dieu créateur», rappelle

Amulette (Iran)

Sont-ils les descendants des Juifs partis en exil à Babylone après la destruction du Temple, en 586 av. J.-C. ? Riches d'une très longue histoire, les Juifs d'Iran ne sont plus que 25 000 aujourd'hui.

Vers 1900, or, verre, turquoise, encre et peinture sur papier, 3,7 cm.



Famille du média : Médias spécialisés grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 223000

Sujet du média : Culture/Arts littérature et culture générale



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Emmanuelle Lequeux
Nombre de mots : 3115

EXPOSITION | JUIFS D'ORIENT



Étui-parchemin d'Esther (probablement Istanbul)

Pourim, la fête des Sorts, commémore les événements décrits dans le rouleau d'Esther. Il évoque un épisode mythique de sauvetage du peuple juif censé se dérouler à Suze, en Perse. Vers 1875, argent partiellement doré, repoussé, ciselé, h. 24 cm.

l'historienne Jacqueline Chabbi, professeure émérite en études arabes à l'université de Paris VIII, dans le catalogue. Car, souligne-t-elle, «avant que ne s'inventent des lectures idéologiques du Coran [...], à partir surtout du IX^e siècle, les diatribes contre les juifs accusés de croyance déviante [...] n'avaient eu aucune conséquence dans la vie réelle des premières sociétés musulmanes, contrairement à ce que l'on s' imagine souvent aujourd'hui.»

Pendant près de huit siècles, la majorité des populations juives vivent ainsi au cœur du monde musulman. À l'instar des chrétiens, leur est accordé le statut de *dhimmi* : considérés comme inférieurs, ils bénéficient cependant, en échange d'une taxe, d'une protection juridique et d'une relative autonomie administrative, fiscale et religieuse. Retranscrite en caractères hébraïques, la langue arabe se fait «judéo-arabe». Savants ou commerciaux, les échanges entre les deux communautés ont un impact fondamental sur chacune d'elles. Ils atteignent leur paroxysme dans certains foyers d'effervescence intellectuelle, du Bagdad du X^e siècle à l'Égypte fatimide.

L'âge d'or d'Al-Andalus

«Tout à fait naturellement, les élites [...] partageaient les mêmes centres d'intérêt, par exemple la philosophie, avec leurs homologues musulmans, et les médecins soignaient les malades dans les mêmes hôpitaux multiconfessionnels, souligne Mark Cohen, professeur émérite d'études proche-orientales à l'université de Princeton, dans le catalogue. Certes, cette cohabitation pacifique [...] connut quelques exceptions à la règle. Mais, comparé à leurs frères des lointains – ceux de l'Europe chrétienne –, les Juifs en terre d'Is-lam eurent rarement à souffrir en tant que Juifs.»

Al-Andalus (l'Espagne musulmane), qui se dit *Sefarad* en hébreu, est l'un de ces âges d'or culturels. En 711, les Omeyyades conquièrent la péninsule ibérique où vit une grande communauté juive. Certes, les Juifs demeureront *dhimmi*. Cependant, «en devenant partie prenante d'un monde dominé par la nouvelle civilisation arabo-musul-mane, [ils] purent non seulement se déplacer depuis l'Es-pagne jusqu'en Inde, mais aussi participer activement, en utilisant l'arabe, à la vie économique et culturelle de cette

Textile décoratif mural (Jérusalem)

Une évocation du sacrifice d'Isaac, épisode biblique de la Genèse, commémoré pendant le Nouvel An juif (Roch Hachana).

Vers 1900, broderie au fil de soie polychrome en satin, 54,8 x 81,5 cm.



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 223000

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Emmanuelle
Lequeux
Nombre de mots : 3115



Au Maroc, notamment à Fès, les *megorachim*, ou expulsés, apportent dans leurs bagages la sophistication des savoir-faire andalous.



vaste ère géographique.» La poésie hébraïque parvient à son suprême épanouissement. Une véritable renaissance culturelle, miracle de la *convivencia*, que l'exposition analyse en détail, sans la réduire naïvement à un fantasme de parfaite harmonie.

Au XI^e siècle, le ciel s'assombrit sous la dynastie almora- vide. Plus rigoristes encore, leurs successeurs almohades abolissent le statut de *dhimma*, contraignant des milliers de Juifs à l'exil ou à la conversion. «Une calamité venue du ciel s'est abattue sur Sefarad», pleure alors le rabbin, gram- mairien, philosophe et astronome Abraham ibn Ezra, qui fuira vers le nord, dans l'Espagne catholique.

Raisins et épis de blé, aigles et lions

Le destin de Moïse Maïmonide (1138-1204) est embléma- tique de celui de son peuple. Né à Cordoue, en Espagne, il fuit le pouvoir almohade pour s'installer à Fès, au Maroc, où vit une importante communauté de coreligionnaires qu'il exhorte à pratiquer leur culte en secret. Il rejoint ensuite l'Égypte fatimide, particulièrement tolérante. Commerçant de pierres précieuses, il est proclamé «chef des Juifs» et produit des écrits fondateurs sur le Talmud de Babylone et la loi juive, mais aussi la logique, la médecine, en dialogue permanent avec les savants musulmans. Son *Guide des égarés (Moré Névouskhim)*, rédigé en judéo-arabe, éclairera nombre des penseurs qui lui succéderont. Si le souvenir de Maïmonide est parvenu jusqu'à nous, c'est en

partie grâce au patrimoine extraordinaire légué par la synagogue Ben Ezra de Fustat, dans le vieux Caire. Dans sa *genizah* – lieu secret où sont pieusement déposés de vieux livres et documents endommagés –, environ 380 000 feuillets et fragments ont été retrouvés : textes sacrés et brouillons d'écolier, procès-verbaux et contrats de mariage, livres de comptes ou poèmes antiques. Témoi- gnage inestimable sur la vie de l'époque, ce trésor atteste que certains *dhimmi* ont accédé aux plus hautes sphères sous l'empire fatimide.

En Espagne, la situation se dégrade un peu plus à la fin du XIV^e siècle. Persécutions, conversions forcées... En 1492, l'Espagne, redevenue chrétienne, expulse les Juifs. Se convertir ou partir, il n'y a pas d'autres choix. La diaspora séfarde se disperse alors tout autour du bassin méditerra- néen. Les Juifs hispaniques s'exilent vers le Maghreb, l'em- pire ottoman ou l'Europe (jusqu'à Amsterdam). Au Maroc, notamment à Fès, ces *megorachim*, ou expulsés, apportent dans leurs bagages la sophistication des savoir-faire andalous, marquant profondément l'artisanat, mais aussi la cuisine et la musique. Dans le cœur de toutes ces familles, le souvenir d'Al-Andalus continue de battre.

Cet héritage se mêlera peu à peu à la culture des *tocha- vim*, Juifs autochtones d'Afrique du Nord dont la présence remonte à l'Antiquité. Un socle de références les unit, témoignage de l'attachement à *Eretz Israel*, la terre des ancêtres. Liée à la Bible, une iconographie proprement

À GAUCHE
Tik pour la Torah (Jérusalem)
Souvent constitués de velours et d'argent repoussé, ces coffres sont destinés à abriter la Torah.
1914, argent, velours, bois, 106,3 x 32,5 cm.

CI-DESSUS
Moshe ben Yitzhak Mizrachi Akedat Yitzhak (Jérusalem)
Une autre évocation du sacrifice d'Issac, qui montre Abraham arrêté par l'ange de Dieu.
1902, encres colorées sur papier et lithographie, 47,5 x 63 cm.



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 223000

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



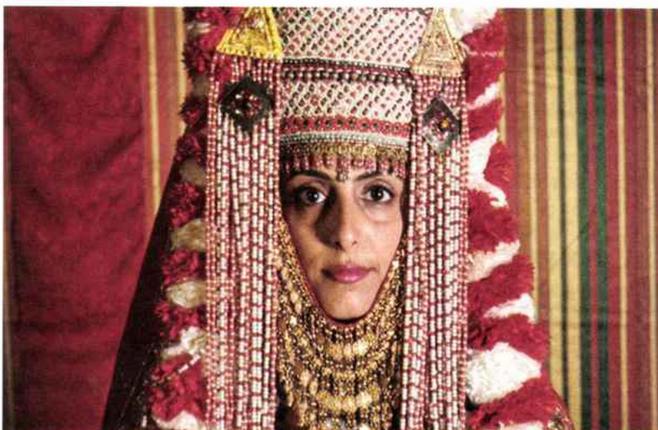
Edition : Janvier 2022
Journalistes : Emmanuelle
Lequeux
Nombre de mots : 3115

«De cette histoire, on ne retient souvent que l'arrachement, mais il est temps de s'arrêter et de comprendre la profondeur de ce lien entre les Juifs et le monde arabe.» Benjamin Stora



Jean Besancenot *Les Communautés juives du Sud marocain Juive du Todra, Sud-Atlas central, Tinghir (Maroc)*

Enracinées depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne dans les montagnes du Haut Atlas, les tribus juives ont fusionné avec certaines tribus berbères.
1934-1939, tirage moderne.



Talia Collis *YemeNight*

Le Yémen a longtemps abrité l'une des plus anciennes communautés de *mizrahim*, ou Juifs orientaux. Aujourd'hui, la plupart sont réfugiés en Israël, où ils perpétuent de spectaculaires cérémoniels de mariage.

2020, image extraite de la vidéo, 2 min 12.

juive caractérise objets de culte et art profane, que de précieux artisans se transmettent de père en fils. D'Alep à Kairouan, de Volubilis à Tolède, les synagogues s'ornent derrière leurs façades discrètes de raisins et d'épis de blé, mais aussi d'aigles et de lions (emblème de la tribu de Juda). La lyre (*kinnôr*) évoque David, le roi musicien ; la grenade, fruit à couronne royale, la promesse d'une terre fertile. Symbole du Temple de Salomon à Jérusalem, de l'indestructibilité du peuple juif et de sa foi, la *menorah*, ou chandelier à sept branches, est présente sur la plupart des monuments et objets, tels les manteaux brodés des rouleaux de la Torah. Formée de deux deltas entrecroisés, l'étoile à six branches s'impose peu à peu sous le nom de *magen David* (bouclier de David) : six, chiffre de la perfection pour nombre de peuples antiques du Proche-Orient.

La Palestine, cœur de la renaissance intellectuelle au XVI^e siècle

Si l'islam méprise l'imprimerie naissante, lettrés et rabbins d'origine ibérique s'en servent abondamment pour diffuser la pensée juive dès le début du XVI^e siècle, favorisant une renaissance intellectuelle dont le cœur se situe en Palestine : la ville de Safed rayonne alors particulièrement et dans la codification de la Loi, et dans le développement de la Kabbale. Puis vient le temps des colonies. La France, le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Italie prennent le pouvoir : l'Algérie tombe dès 1830, puis la Tunisie, l'Égypte, le Maroc. À la fin de la Première Guerre mondiale, l'empire ottoman est démantelé ; bientôt, le Royaume-Uni règne sur la Palestine. Avec ces révolutions géopolitiques (et des législations telles que le décret Crémieux qui attribue d'office en 1870 la citoyenneté française aux «Israélites indigènes» d'Algérie), un basculement s'opère au cœur du peuple juif, en faveur de la culture européenne. Il abandonne peu à peu la langue arabe, pour adopter celle du colon.

L'avènement de l'Allemagne nazie et les six millions de morts de la «solution finale» provoquent une rupture définitive. Le 29 novembre 1947, l'ONU approuve le plan de partage de la Palestine en deux États. L'indépendance d'Israël est proclamée le 14 mai 1948, et l'État hébreu accueille nombre de ses fils. D'autres partent vers la France, les États-Unis, le Canada. «De cette histoire, on ne retient souvent que cet arrachement, mais il est temps de s'arrêter et de comprendre la profondeur de ce lien entre les Juifs et le monde arabe, assure Benjamin Stora. Certes, la culture ne peut se substituer au politique. Mais en attendant que les États trouvent la solution au cœur de la question, qui est le conflit israélo-palestinien, il nous fallait faire en sorte que ces trésors que montre l'IMA ne soient pas dilapidés. En les préservant et les dévoilant, peut-être pourrions-nous éviter à l'avenir les rivalités et les haines qui se construisent dans l'ignorance.» ■



Famille du média : Médias spécialisés
grand public

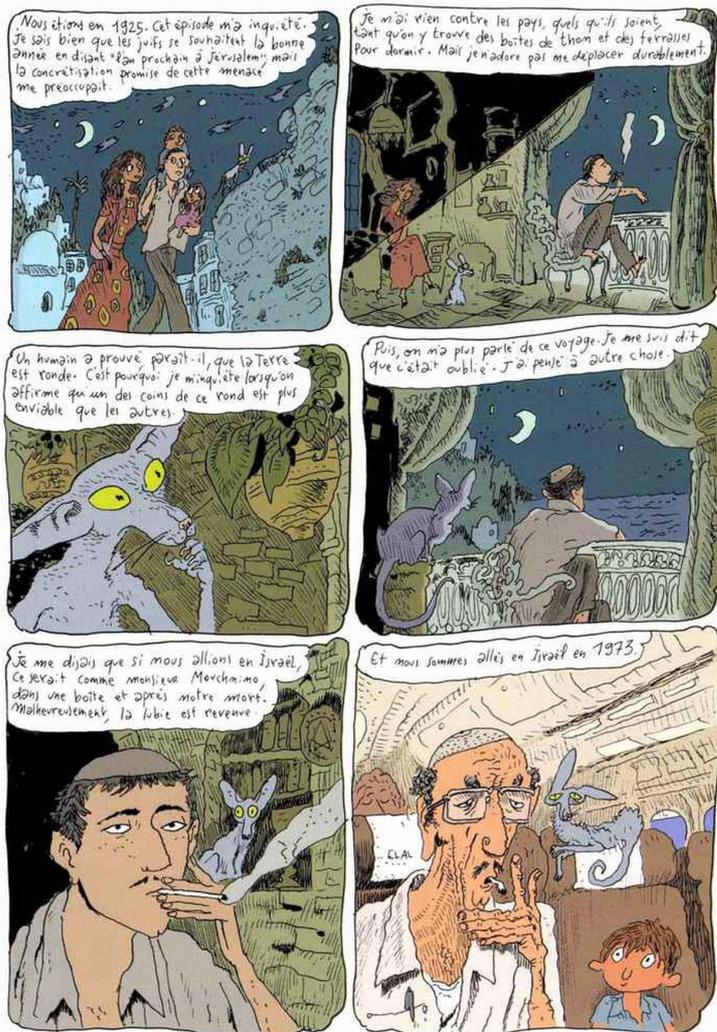
Périodicité : Mensuelle

Audience : 223000

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



Edition : Janvier 2022
Journalistes : Emmanuelle Lequeux
Nombre de mots : 3115



Joann Sfar *Le Chat du rabbin*

Fleur d'oranger et humour tendre, *Le Chat du rabbin* est une plongée nostalgique dans l'Algérie multiculturelle du début du XX^e siècle.

2020, planche extraite du tome 10 : *Rentrez chez vous !*, éd. Dargaud.

Petit glossaire

Conversos ou judéoconvers

» Ce terme qualifie les Juifs d'Espagne et du Portugal, ou leurs descendants, restés secrètement fidèles aux croyances juives malgré leur conversion contrainte au christianisme. Le mot marrane est également utilisé.

Dhimma

» Ce statut juridique imposé aux populations juives et chrétiennes en terre d'Islam leur permet, en échange d'un impôt, d'être protégées et de pratiquer leur religion.

Genizah

» Espace caché de la synagogue où sont déposés livres sacrés et objets de culte usagés, avant d'être éventuellement enterrés.

Kabbale

» «Tradition reçue» en hébreu, ce terme désigne l'ensemble des doctrines du mysticisme juif.

Mellah

» Quartier juif des villes marocaines, notamment à Fès. Se dit *hara* en Tunisie.

Menorah

» Chandelier à sept branches, mobilier essentiel du Temple de Salomon à Jérusalem. L'un des plus anciens symboles du judaïsme.

Séfarade

» Signifiant «andalou», ce terme désigne d'abord les Juifs originaires de la péninsule ibérique, et par extension tous ceux du pourtour méditerranéen, jusqu'aux Balkans.

Torah

» L'ensemble des enseignements et Commandements révélés par Dieu à l'humanité. D'abord réservé aux cinq premiers Livres de la Bible hébraïque, il s'étend aujourd'hui à la littérature rabbinique qui s'y rattache.

■ QUELQUES DYNASTIES ARABES

Almoravides

Berbères sahariens qui entreprirent au XI^e siècle la conquête du Maroc, du Maghreb central jusqu'à Alger, avant d'étendre leur domination sur l'Andalousie en 1086.

Almohades

Dynastie musulmane d'origine berbère qui domina l'Afrique du Nord et l'Espagne aux XII^e et XIII^e siècles.

Fatimides

Dynastie chiite qui régna sur l'Égypte entre 969 et 1171.

Pour en savoir plus

■ UNE EXPOSITION À MARQUER D'UNE PIERRE BLANCHE

En explorant les 3 000 ans d'histoire du peuple juif au sein du monde arabe, l'IMA bouscule les lignes, et rappelle les liens profonds qui lient les deux civilisations. Bijoux judéo-berbères et rouleaux de la Torah, livres rares et photos d'archives : venues du monde entier, plus de 280 œuvres, enrichies de nombreux documentaires et de musiques, évoquent le destin de ces communautés, des rives de l'Euphrate jusqu'aux plateaux du Haut Atlas.

«Juifs d'Orient – Une histoire plurimillénaire»

jusqu'au 13 mars • Institut du monde arabe • 1, rue des Fossés Saint-Bernard • 75005 Paris • 01 40 51 38 38 • imarabe.org

■ LE CATALOGUE

Juifs d'Orient – Une histoire plurimillénaire
éd. Gallimard, • 224 p. • 29 €

» Fruit des recherches les plus récentes, le catalogue de l'exposition retrace à travers une série de focus le quotidien des communautés juives. Un livre précieux pour tout savoir sur le ladino (ou judéo-espagnol), l'iconographie des synagogues ou les échanges entre savants juifs et musulmans dans l'Égypte fatimide. Passionnant.

■ LA BIBLE DES CHATS ET DES RABBINS

Le Chat du rabbin tome 11 : la Bible pour les chats par Joann Sfar
éd. Dargaud • 80 p. • 15 €

» Fable toujours délicieuse évoquant une communauté juive du début du XX^e siècle à Alger, la série consacrée au fameux félin, qui maîtrise le français, l'hébreu et l'araméen, vient de s'enrichir d'un tome 11. Où l'on apprend qu'il se prend carrément pour «le Moïse des chats».

■ LE LIVRE DE RÉFÉRENCE

Juifs et Musulmans Échanges et différences entre deux cultures

par Abdelwahab Meddeb, Benjamin Stora et Sylvie-Anne Goldberg (dir.)
éd. Albin Michel • 704 p. 12,90 €

» Pour approfondir le sujet, une somme qui fait référence : de la langue judéo-persane à la figure du Juif dans *les Mille et Une Nuits* en passant par la musique andalouse, des essais de haut vol.

